

Une école au service des élèves et du bilinguisme

Certification La Bildung Formation Biel-Bienne, titulaire du «Label du bilinguisme» depuis 2004, confirme son statut d'école à la fois francophone, germanophone et bilingue en recevant une nouvelle fois le label, tout en fêtant ses 150 ans d'existence.

Sébastien Goetschmann

La Bildung Formation Biel-Bienne (BFB) offre des formations initiales et continues proches de la pratique et orientées vers la performance, en français et en allemand, relève le Forum du bilinguisme, qui remet une nouvelle fois son label à l'école seelandaise. «Elle accorde toute son importance à une qualité de formation élevée et prend au sérieux, de manière identique, les besoins en matière de formation initiale des entreprises formatrices, des firmes et des apprentis, ainsi que des clients de la formation continue, indépendamment de leur langue», poursuit la fondation. Pour le Forum, l'image de la BFB se veut celle d'une école bilingue, francophone et germanophone. «Les communautés linguistiques sont ainsi non seulement accueillies dans leur langue, mais également dans le respect de leur culture.



Daniel Stähli, directeur de la BFB, reçoit la distinction des mains de Christine Schneider-Rustichelli, experte du Forum du bilinguisme.

Une communauté n'exclut pas l'autre, au contraire, le bilinguisme tel que pratiqué au sein de la BFB fait que l'une inclut l'autre.»

Label de qualité

Trois niveaux sont examinés pour décerner la certification: les services et la communication externe, la composition et les compétences linguistiques du personnel, la communication interne et la culture linguistique de l'entreprise. Lors de son évaluation, le Forum du bilinguisme a constaté que la BFB communique activement à l'externe sur la base de sa «triple identité» (bilingue, francophone et germanophone), que ce soit à l'égard du Canton, des partenaires, des entreprises, des élèves et des clients. «Tous ses services existent équilibrablement en allemand et en français», souligne-t-il. «Grâce à une excellente composition linguistique, doublée d'une connaissance élevée des langues en présence, un bilin-

guisme de haute qualité est vécu et assumé à l'interne à tous les niveaux des collaborateurs et collaboratrices avec fierté, respect et conviction», ajoute la fondation. Qui estime que le bilinguisme «fait clairement partie de l'ADN de la BFB et résonne comme une évidence, malgré les efforts quotidiens que cela suppose pour le maintenir à un niveau élevé».

La BFB

La Bildung Formation Biel-Bienne (BFB) est une école qui dispense des formations initiales pour 900 apprentis répartis sur plusieurs cantons, et des formations continues pour 1000 clients. Elle compte 200 collaboratrices et collaborateurs et emploie trois apprentis. La BFB est certifiée Label du bilinguisme, ISO 21001:2018 et Swiss Olympic Partner School.

EN BREF

Homme décédé après une chute à la Combe-Grède

Villeret Samedi 22 avril, en début d'après-midi, la Police cantonale bernoise a été informée qu'un homme avait chuté dans les gorges de la Combe-Grède, sur la commune de Villeret, communique-t-elle dimanche. Selon les premiers éléments de l'enquête, un groupe de plusieurs personnes était occupé à des travaux d'entretien dans les gorges, lorsque, lors d'un déplacement sur le sentier de montagne, l'homme est tombé dans le vide, pour des raisons qui restent à déterminer, en bas d'un talus, où il est resté gravement blessé. Malgré les mesures d'urgences immédiatement engagées par les personnes qui l'accompagnaient puis par une équipe de la Rega, l'homme est décédé sur place, des suites de ses blessures. La Police signale que le défunt est un homme de 57 ans, résidant dans le canton. Outre les spécialistes de la Police cantonale bernoise et un équipage de la Rega, des membres du Secours alpin suisse ont été engagés. Le care team du canton de Berne a été convoquée en soutien pour la prise en charge du groupe. Une enquête, sous la direction du Ministère public du Jura bernois-Seeland, a été ouverte afin de clarifier les circonstances qui ont conduit à cet accident. c-sgo

La Pirinette volubile s'est envolée...

Née sous les figuiers, grandie près d'un Olivier elle a quitté son Phil pour retrouver les vastes prairies célestes de sa chère Catalogne.

Anne Mottaz, ses enfants Zoé et Gilles, et son ami Alain; François Cuixeres et son épouse Micheline, leurs enfants Pablo et Manon, ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont la tristesse de faire part du décès de

Madame
Amparo Lloveras Guri
dite Pirine

qui s'est endormie paisiblement, le 21 avril 2023, dans sa 92e année. La cérémonie aura lieu à la Chapelle d'Arcangier à Vevey, le mercredi 26 avril à 14 heures.



Ton cœur était un trésor merveilleux que seule ta disparition pouvait nous enlever. De là-haut, aide-nous à poursuivre le chemin que tu nous as tracé. Merci



Son épouse: Marie-Jeanne Sauter-Vial, à Arconciel
Ses filles, beaux-fils et petits-enfants: Isabelle et Frédéric Zosso-Sauteur, à Essert, et leurs enfants Coraline et son ami Simon, Mathilde et Adrien; Sophie et Stéphane Boillat-Sauteur, à Lignièrès, et leurs enfants Sulyvan, Axel et son amie Camille, Clarys
Son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses nièces et neveux ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le profond chagrin et la grande peine de faire part du décès de

Monsieur
Patrice Sauter

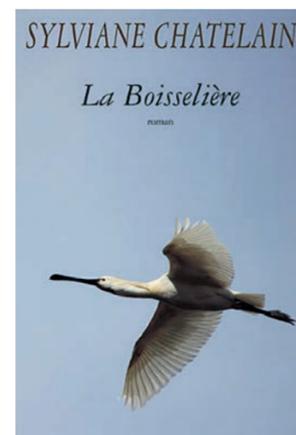
qui s'est endormi paisiblement à son domicile, après une longue et pénible maladie supportée avec courage et dignité, le samedi 22 avril 2023, à l'âge de 67 ans, entouré de l'amour des siens. La célébration du dernier adieu aura lieu en l'église Saint-Etienne, à Ependes (FR), le mercredi 26 avril 2023, à 14h45, suivie de la crémation à Saint-Léonard. Patrice repose en la chapelle mortuaire de l'église d'Arconciel, où la famille sera présente le mardi 25 avril de 19h à 20h. Adresse de la famille: Marie-Jeanne Sauter, Route d'Ependes 45, 1732 Arconciel (FR) Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Feuilleton - La Boisselière, de Sylviane Chatelain

Elle a attendu. Une femme a fini par s'avancer. Elle aussi l'a dévisagée sans rien dire. Elle lui a montré la photographie, est-ce que vous avez vu cet homme, vous l'avez peut-être croisé cet hiver?

- Nous habitons ici, mais je ne vais pas rester, j'aimerais seulement le retrouver, a-t-elle ajouté pour la rassurer. La femme secouait la tête, reculait, vous feriez mieux de ne pas traîner plus longtemps par ici, à demi cachée derrière le battant à présent, la main sur la poignée. Sarah a redescendu lentement les marches. Les enfants avaient disparu.

Marc, de plus en plus souvent, accompagne Robert chez Armand. Il se débrouille mieux maintenant, il se fatigue moins vite. Il ne reconnaît plus ses mains. Elles se sont durcies, épaissies. On dirait qu'elles ont grandi. Il est soulagé de s'éloigner de la maison où il ne supporte plus de tourner en rond, où il se sent de trop. Dès les premiers beaux jours, il est revenu à la charge, il a proposé à Julie de partir. Elle s'est fermée aussitôt. Elle ne comprenait pas. Qu'y aurait-il de mieux ailleurs, que leur manquait-il? Tenait-il vraiment à mettre les enfants en danger?
- Mais ici non plus ils ne sont pas en sécurité. Tu ne vois pas comme ils nous observent tous les trois à longueur de jour-



ses questions elle répond avec lassitude qu'il a changé lui aussi, que tous ils ont changé. À tout moment il surprend le regard de Denis posé sur elle. Est-ce qu'elle en est consciente, est-ce que cela lui plaît? Elle pense sans doute qu'il saurait, mieux que lui, la protéger. Qu'a-t-il fait pour s'opposer à l'intrusion de ces trois hommes? Il s'est contenté de souhaiter placidement leur départ en endurant leur arrogance et leurs sarcasmes. Et s'ils s'en prenaient à sa femme? Serait-il capable de la défendre? Trop doux, trop patient pour se battre, c'est peut-être ce qu'elle croit, ou tout simplement trop lâche.

Elle a raison. Il ne sait qu'attendre, espérer que tout redevenue comme avant alors que, de toute évidence, cela ne cesse d'empirer. L'inquiétude qui les ronge, ce sentiment d'impuissance et l'exaspération qui monte même entre les trois. Denis et Léo ne semblent plus d'accord. Souvent ils discutent à voix basse, avec une violence contenue. De quoi? Qu'exige l'un que l'autre refuse? Et Daniel, toujours plus sauvage et plus inquietant, nerveux, jamais tranquille, le regard fuyant. À rôder seul la plupart du temps. Sauf quand Chloé le suit et qu'ils disparaissent tous les deux dans la forêt, Chloé et Daniel, comment est-ce possible, et que tous laissent faire, même André? (à suivre)